Le fabuleux destin
des frères Bourroullec

DESIGN
Ces fils de paysans bretons forment un duo prodi-gae de designers. Ronan, l’ainé, et Erwan, le cadet, décident de reproduire et d’innover des modèles et fonctions, du lit clos au banal sofa.

IL Y A UN PETIT CÔTÉ mutin et désert à la pétillante dans le monde clair des frères Bourroullec : jeunes stars du design français qui collectionnent tranquillement les honneurs de la presse internationale. Ce mois-ci, deux frères à la même déception pâle, à la même silhouette fine et au charme délicat d’Alfred de Musset perdu à Belleville, ont leur première page de louanges dans The Harrold Tribu- ne et dix pages fort respectueuses dans A bbaire, la bible milanais du design, de l’art et de l’archi-tecture.

Leur sofa intègre dans sa botte noire et leurs lampes mena-çantes comme des tulipes noires affolent aujourd’hui les (riches) collectionneurs, plus aficionados que jamais (1). Il est que nés à cinq ans d’écart, ces deux frères de Quimper ont l’air de jumeaux qui se complètent à demi-miette, travaillent à la même table, « participent aux mêmes valeurs en matière de couleurs et de proportion », dessinent sur le même cahier leurs idées qui deviennent peu à peu des prototypes.

Leur atelier à la douceur boba est situé dans une cour charmante du vieux Paris travaillant et peuplée, anciennes écuries, récupérées en atelier de confection et imprimerie, où le temps semble s’être arrêté dans les années 1950. Autre de leurs créations épurées et imaginatives, l’espace de travail des frères Bourroullec est blanc, vide, pour ne pas dire monacal, avec quelques tableaux d’art et quelques tissus tendus sur des tiges de métal, leurs créations de demain.

« Au départ, nous étions très différents. Cinq ans d’écart, cela peut dire pas les mêmes études, pas les mêmes amis, pas de vacances ni de voyages communs, pas de musées visités ensemble », souligne Erwan, 31 ans, le trio
tier du tandem. Déjà en gloire au Musée d’art moderne du Luxem- bourg (Musum) où il a conçu les abris bleus des boutiques, le duo a créé un coulou modulable de tuiles textiléraies, camai- re rétro-luminous signé Kvadrat, la firme danoise du designer Ver- ner Panton, pour l’exposition « Arts de Paris » à Beaubourg, l’an dernier.

Des idées neues qui digèrent l’air du temps
« Passionné par l’histoire du design, Ronan a fait les Arts déco et a commencé à travailler seul dans son appartement. J’étais aux beaux-arts à Cergy-Pontoise et je suis naturellement allé lui donner un coup de main. » Le duo officie en « ping-pong créa-
tif » depuis 1999, décoré par ses idées neues qui déshabillent les habitudes, les conventions domestiques et digèrent l’air du temps. Démonstration ? Leur Cuisine désintégrée (Salon du meuble 1997) ou leurs derniers Paravents, gigantesques pétale-de-fleurs posées sur un cadre de métal qui réinterprètent les pièces closes des tapisseries au Moyen Âge (série très limitée, actuellement à la galerie Kéo).


VALÉRIE DUPONCHELLE

(1) Jusqu’au samedi 8 mars, Galerie Kéo, au 22, rue du Chef-
de-la-Ville, 75011 Paris. www.galeriekao.com